



La Suisse, un niveau de formation d'excellence !

/Cathy Premier

Luciana Vaccaro, présidente de *swissuniversities*, était l'invitée de *Swiss Made Culture* cet hiver à Crans-Montana. Cette dame au parcours riche préside la Conférence des recteurs et rectrices des hautes écoles suisses, entité qui endosse le rôle suisse d'interlocuteur public, politique. Madame Vaccaro est aussi rectrice de la HES-SO, Haute école spécialisée de Suisse occidentale.

Propos recueillis par Cathy Premier

Vous faites le lien de cause à effet entre l'octroi de formations supérieures d'excellence et des démocraties très développées...

«*swissuniversities* est acteur dans le domaine de la formation universitaire et donc au cœur du moteur économique de la Suisse. Dans les pays à hauts niveaux de formation, les démocraties sont plus développées. La Suisse bénéficie d'une des démocraties les plus développées du monde parce que le niveau de formation général est très élevé.

Luciana Vaccaro, President of *swissuniversities*, was a guest at *Swiss Made Culture* this winter in Crans-Montana. This lady, who has a wealth of experience, presides over the Rectors' Conference of the Swiss Tertiary Colleges (Conférence des recteurs et rectrices des hautes écoles suisses), a body that acts as Switzerland's public and political interlocutor. Mrs Vaccaro is also Rector of the HES-SO, the University of Applied Sciences of Western Switzerland.

Interview by Cathy Premier

You make the causal link between excellence in higher education and highly developed democracies...

"*swissuniversities* is a protagonist in the field of university education and is therefore at the heart of Switzerland's economic engine. In countries with high levels of education, democracies are more developed. Switzerland has one of the most developed democracies in the world because the general level of education is so high.

Une force de notre système suisse est que les décideurs de ce pays ont voulu qu'une seule loi régie toutes les entités supérieures de formation. Il n'existe donc qu'une seule Conférence des recteurs qui sous-entend qu'il y a une unité dans cette diversité. Les Hautes Ecoles octroient des diplômes Bologne mais avec des spécificités. Les universités donnent une formation basée sur la recherche fondamentale. Les HES proposent une recherche basée sur la pratique avec une formation plus professionnalisante. Auprès de la Confédération, la Conférence des recteurs et rectrices défend un budget unique. Sur la question de notre relation avec la Commission Européenne qui s'est un peu refroidie depuis quelques années avec, pour conséquence, que la Suisse est exclue des programmes européens de recherche et de formation, *swissuniversities* défend la nécessité d'une réintégration dans ces programmes.»

Comment se positionne la formation supérieure suisse?

«Pour avoir de bonnes universités, il faut d'abord avoir une bonne éducation de base, ce que nous avons. Nous avons aussi un niveau de financement assez important pour la formation et la recherche, ce qui permet d'attirer les talents de pointe. Un indicateur de l'excellence suisse est le pourcentage d'emplois de nos étudiants et étudiantes. Par exemple, 96% des personnes qui sortent d'une HES trouvent dans l'année un emploi dans leur domaine de compétences. Cela veut dire qu'ils sont bien formés, en adéquation avec le marché du travail.»

Quelles sont les priorités de *swissuniversities*?

«On travaille actuellement sur les programmes de financement 2025-2028. On travaille également sur des projets d'anticipation par rapport à des défis sociétaux en lien avec l'intelligence artificielle, la durabilité, l'immigration et la pénurie de main d'oeuvre. On doit aussi assurer l'excellence internationale et travailler sur notre réassociation aux programmes-cadres européens, promouvoir la relève académique et dans le monde du travail, l'inclusion et l'égalité des chances au sein des études mais aussi par rapport aux carrières. Protéger le savoir est aussi une priorité, autant qu'il s'avère important de répondre aux doutes de la société, en faisant mieux circuler la connaissance, en rendant accessibles les résultats de la recherche autant à la communauté qui travaille dans la recherche qu'à la société. Le partage des connaissances est l'une des missions de base de nos hautes écoles.»

One of the strengths of our Swiss system is that the country's decision-makers have chosen to have a single law governing all higher education institutions. There is therefore only one Rectors' Conference, which means that there is unity in this diversity. The Hautes Ecoles award Bologna degrees, but with their own specific features. Universities provide training based on fundamental research. Applied sciences universities offer practice-based research and more professionally-oriented training. At the federal level, the Rectors' Conference is advocating a single budget. On the question of our relationship with the European Commission, which has cooled somewhat in recent years, with the result that Switzerland has been excluded from European research and education programmes, *swissuniversities* is championing the need for Switzerland to be reintegrated into these programmes."

swissuniversities

What is the standing of Swiss higher education?

"In order to have good universities, you first need a good basic education, which we do have. We also have a fairly high level of funding for education and research, which helps to attract top talent. One indicator of Swiss excellence is the percentage of jobs held by our students. For example, 96% of Swiss Tertiary Colleges graduates find a job in their field of expertise within a year. This means that they are well trained and well suited to the job market."

What are the priorities of *swissuniversities*?

"We are currently working on the 2025-2028 funding programmes. We are also working on projects to anticipate societal challenges related to artificial intelligence, sustainability, immigration, and labour shortages. We must also ensure international excellence and work on our renewed association with the European framework programmes, promote the next generation of academics and in the world of work, inclusion and equal opportunities within education, but also in relation to careers. Protecting knowledge is also a priority, just as it is important to respond to society's concerns by improving the circulation of knowledge and making research results accessible to both the research community and society as a whole. Sharing knowledge is one of the core missions of our universities."